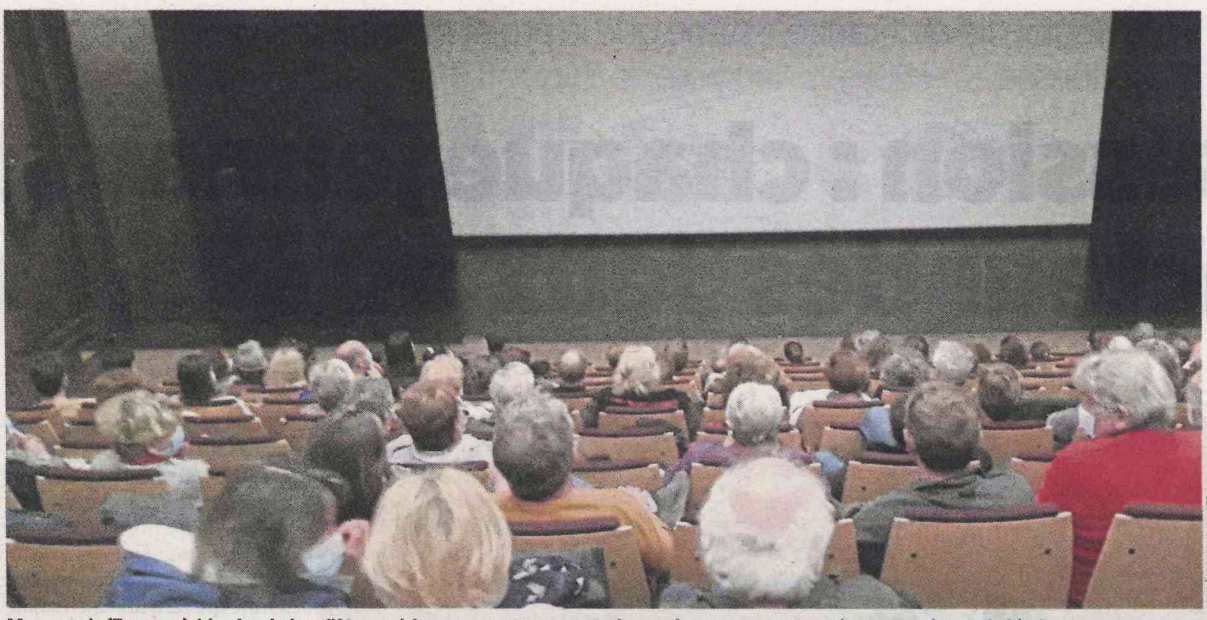

LP/CÉCILE CHEVALLIER.

Marcoussis (Essonne), hier. Le cinéma l'Atmosphère a rouvert pour une séance. Au programme, un documentaire sur le hip-hop.

91 | MARCOUSSIS L'Atmosphère a accueilli une centaine de spectateurs hier, à l'appel de deux collectifs de professionnels.

« L'acte de résistance » d'une salle de cinéma

CÉCILE CHEVALLIER, AVEC GÉRALD MORUZZI

QUAND SE FAIRE UNE TOILE le week-end devient « un acte de résistance ». Hier après-midi, 116 personnes ont pris place dans les fauteuils de l'Atmosphère à Marcoussis. Ce cinéma d'art et essai de 253 places a répondu, comme une vingtaine de salles dans toute la France, à un appel lancé par le Groupement national des cinémas de recherche (GNCR) et l'Association du cinéma indépendant pour sa diffusion (Acid). Objectif : « Mettre en place une action symbolique » pour réclamer la réouverture des cinémas malgré la crise sanitaire après 235 jours de fermeture imposée par la pandémie.

« Une étude allemande a prouvé qu'on risque deux fois plus d'être contaminé par le Covid-19 en allant au supermarché qu'au cinéma, et trois fois plus dans les transports en commun, lâche Olivier Thomas, maire (DVG) de Marcoussis. Au cinéma, les gens portent un masque, ne parlent pas, ne se touchent pas, il y a de la distanciation… »

Les 116 spectateurs sont principalement des abonnés des lieux culturels de Marcoussis. « J'ai reçu une invitation, témoigne Sophie, une habitante d'une cinquantaine d'années. Le film projeté m'intéressait, alors je suis venue. »

> « Cela fait un bien fou »
>
> SANDRINE, SPECTATRICE

Protocole sanitaire renforcé

Pour accueillir le public de cette séance exceptionnelle (et gratuite), les organisateurs ont appliqué le dernier protocole mis en place pour les cinémas. « Nous l'avons même renforcé, souligne l'un d'eux. Avec 116 spectateurs, nous sommes presque à la jauge maximale. Les groupes de plus de six personnes ne sont pas acceptés, chaque groupe est séparé par un fauteuil vide et nous avons placé les spectateurs comme au théâtre, afin d'éviter les flux. »

Quand la salle plonge dans le noir vers 15 h 15, un frémissement envahit le public. Dès les premières minutes d'« Indes Galantes », un documentaire d'1 h 48 de Philippe Béziat sur 37 danseurs de hip-hop associés de 2017 à 2019 aux chanteurs lyriques de l'Opéra de Paris, le plaisir cinéphile reprend ses droits.

« Cela fait un bien fou, s'exclame Sandrine. Je trouve que le film est particulièrement bien choisi pour une opération de résistance. Ce documentaire est magnifique, et il faut vraiment que les salles rouvrent très vite pour que les spectateurs en profitent sur grand écran. » En plus de ces projections sauvages, une opération #OuvrezLesCinémas a été organisée par la Fédération nationale des cinémas français.

En Ile-de-France et dans l'Oise, de nombreux cinémas ont participé à l'opération sur les réseaux sociaux ou avec des mobilisations sur place : le Grand Rex, salle mythique de Paris, clame qu'il « est temps de rouvrir les salles ». A Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), le Royal Palace a invité samedi ses clients fidèles à se faire photographier devant le cinéma. Rassemblement aussi hier devant le Trianon, cinéma de Romainville (Seine-Saint-Denis) ou encore cette photo publiée par le cinéma de Senlis (Oise) de Patricia et Frédéric, dont les places préférées sont les sièges 15 et 16 de la rangée K. ■